

Devilla, L. (2008). Micro-cultures interactionnelles en contact lors d'une formation plurilingue en ligne. Le cas des Italiens et des Français dans Galanet. In M. B. Vittoz, A. Petitjean, V. Franzelli, N. Michelis (Ed.). Actes du Colloque « Doctorants & Recherche 07 : la recherche actuelle en linguistique française en Italie », organisé à l'Université de Brescia le 14 septembre 2007, *Cahiers de recherche de l'Ecole doctorale en Linguistique française*, n° 2, p. 147-164.

## **Micro-cultures interactionnelles en contact lors d'une formation plurilingue en ligne. Le cas des Italiens et des Français dans Galanet**

Lorenzo DEVILLA

Università di Sassari – Université Stendhal-Grenoble3

[ldevilla@uniss.it](mailto:ldevilla@uniss.it)

Nos pratiques communicatives sont gouvernées par un ensemble de savoirs pragmatiques et socio-culturels qui varient d'une langue-culture à l'autre. Toutefois, ces « *différences culturelles de gestion de la communication* » sont le plus souvent sous-évaluées (BOISSAT 2002 : 31). Or, pour faire émerger ces aspects interculturels, la configuration d'un espace – institutionnel ou privé – de confrontation de deux ou davantage « *cultures interactionnelles* » s'impose (DE NUCHÈZE 2004). Par « aspects interculturels » nous entendons en effet les éléments qui portent la marque d'« *une mise en relation et une prise en considération des interactions entre des groupes, des individus, des identités* » (ABDALLAH-PRETCEILLE 1999 : 48, cité par DEVELLOTTE 2005b). Nous nous rangeons ici du côté de ceux qui considèrent que « *l'interculturalité doit désormais être perçue comme 'inter-action' dans le cadre des échanges langagiers et des dispositifs sociaux* »<sup>1</sup>.

Poursuivant une recherche en cours (cf. DEVILLA et MASPERI 2007 ; DEVILLA à paraître)<sup>2</sup>, cette contribution se propose donc d'analyser des situations de contact entre des locuteurs appartenant à des langues-cultures considérées comme « voisines », l'italien et le français. Plus particulièrement, l'étude de cas présentée ici s'inscrit dans le cadre du projet Galanet, dont l'objectif est de favoriser la communication plurilingue par la mise en place de formations à distance supportées par une plateforme spécifiquement élaborée à cet effet (voir DE LIÈVRE et DEPOVER 2007). Ce dispositif pédagogique d'apprentissage en ligne est destiné aux locuteurs de portugais, d'italien, d'espagnol et de français. Les sessions de formation ouvertes et à distance qui prennent place dans cette plateforme sont basées sur les interactions entre apprenants de langues.

---

<sup>1</sup> Comme l'explique Mathieu Guidère dans sa présentation du dossier sur « L'Interculturel » paru dans *Les langues modernes* (2002, n° 3), cette idée relie tous les articles qui y sont recueillis.

<sup>2</sup> Nous tenons à remercier ici la « Fondazione Banco di Sardegna » qui a financé le projet de recherche « Italiano e francese in contatto : contrastività e interculturalità » dans lequel s'inscrit cette étude.

Conformément aux dispositions du *Cadre Européen Commun de Référence* (CECR) pour les langues, le principe didactique fondamental de Galanet est actionnel (DEGACHE 2005 : 53). Les échanges en ligne entre étudiants, facilités par la mise à disposition sur le site d'outils de communication et de ressources, sont en effet finalisés à la réalisation d'un dossier de presse plurilingue. Sur le fond, il s'agit avant tout d'une approche « co-culturelle et co-actionnelle » au sens où le but est de faire agir l'apprenant « *avec les autres pendant le temps de son apprentissage en lui proposant des occasions de "co-actions" dans le sens d'actions communes à finalité collective* » (PUREN 2002 : 62).

Les interactions verbales écrites médiatisées par ordinateur présentent l'intérêt de laisser des traces aisément archivables, du fait de leur numérisation, et l'on peut donc plus facilement constituer des corpus d'analyse que lorsqu'il s'agit d'enregistrer et de transcrire des échanges en face à face (DÉJEAN-THIRCUIR et MANGENOT 2006 : 9). La plateforme Galanet constitue, de ce fait, un vaste dispositif de collecte de données. Le corpus des interactions présentes sur cette plateforme a été abordé jusqu'à présent surtout dans une perspective didactique et acquisitionnelle<sup>3</sup>. Or, comme le suggèrent Degache et Tea (2003 : 93), ces interactions mériteraient d'être étudiées sous d'autres angles aussi, dont l'interculturel précisément<sup>4</sup>. La participation aux sessions de formation Galanet de nombreux locuteurs natifs de langues différentes ouvre en effet « *une nouvelle voie à l'interculturalité* » (SERÉ 2003 : 57-58). De plus, les échanges sur Internet permettent d'envisager l'interculturalité comme un processus dynamique (FURSTENBERG et ENGLISH 2006 : 187). Cela va dans le sens indiqué par Abdallah-Preteille, qui oppose « *la culture en acte* » à la « *culture objet* » : « *aucune culture ne peut être saisie en dehors des discours et des pratiques, eux-mêmes inscrits dans un contexte* » (1996, cité par MANGENOT et TANAKA 2007 : 2). Dans cette perspective, l'un des principaux atouts de la « télécollaboration » entre apprenants de langues, comme le soulignent Mangenot et Tanaka (2007), « *est justement de permettre d'aborder la culture de l'autre à travers une "communication engagée"* [ABDALLAH-PRETCEILLE 1996 : 31] *et non pas à travers un discours descriptif* ».

## **Problématique**

Ici, nous nous occupons spécifiquement des échanges en ligne en mode asynchrone (forums de discussion) de la session de formation Galanet intitulée « L'art du dialogue », qui s'est déroulée de février à mai 2006<sup>5</sup>. Le but de cette recherche, qui adopte une approche pragmatique et

---

<sup>3</sup> Voir notamment les travaux de Christian Degache, dont une grande partie est accessible en ligne sous la rubrique « publications » de la plateforme Galanet.

<sup>4</sup> Il faut pourtant préciser que dans un article paru récemment Christian Degache (2006) aborde la question de la composante interculturelle dans les sessions de formation Galanet, mais dans une perspective différente de la nôtre.

<sup>5</sup> [www.galanet.eu](http://www.galanet.eu)

interculturelle, est d'observer la façon dont se déroulent les échanges des étudiants français et des étudiants italiens dans ce contexte communicatif exolingue-plurilingue (DEGACHE et TEA 2003) et de dégager les « *profils communicatifs ou styles interactionnels* » (KERBRAT-ORECCHIONI 2005 : 302-303) de ces deux communautés linguistiques et culturelles. Il s'agira également de souligner les différences socio-culturelles dans les comportements communicatifs de ces deux groupes d'étudiants à partir de l'analyse fine de leurs interactions. Ailleurs nous avons focalisé notre attention sur la dimension polyphonique des messages, sur les modalités de reprise de la parole de l'autre (*cf.* DEVILLA et MASPERI 2007), ainsi que sur les rituels communicatifs, et notamment sur les rituels d'ouverture et de clôture (DEVILLA à paraître). En revanche, nous aborderons ici en premier lieu la dimension des positionnements, les modalités énonciatives, et en particulier les modalités d'adresse et la ponctuation expressive ; nous nous intéresserons ensuite à la dimension socio-affective, mettant en évidence les indicateurs révélateurs d'un sentiment d'appartenance à la communauté de parole de Galanet.

### **Corpus et Méthodologie**

Le corpus sur lequel se fonde cette recherche est composé des messages postés par les dix sujets les plus actifs de chaque communauté linguistique et culturelle (279 messages pour les Français et 304 pour les Italiens). Ces messages représentent 44,5 % de l'ensemble des messages des étudiants (583/1308), ce qui assure une bonne représentativité. L'approche est qualitative, mais le fait de « sélectionner » un public d'étudiants dont le degré d'engagement dans la formation est élevé nous semble plus probant pour l'identification d'éventuels comportements interactionnels récurrents. Mangenot (2006) a d'ailleurs souligné l'intérêt des mesures de type quantitatif effectuées à partir d'un corpus d'interactions pédagogiques en ligne : comptage des messages, de leur répartition en fonction de tel ou tel critère, etc., même quand on vise ensuite une analyse plus qualitative.

Au niveau méthodologique, nous aurons recours aux outils issus de l'analyse du discours (*cf.* CHARAUDEAU et MAINGUENEAU 2002). Toutefois, puisque la communication pédagogique utilisant les forums de discussion comporte des spécificités dues aux caractéristiques sémiopragmatiques de ce mode écrit asynchrone (MANGENOT 2004), ce travail s'inscrit aussi dans le champ de la « communication médiatisée par ordinateur » (désormais CMO), ce qui nous permettra de mieux cerner les particularités de ce type d'interactions en ligne. En raison du corpus retenu et de l'approche choisie, cette recherche se place donc à la croisée de la CMO pédagogique et de la CMO « cross-culturelle » (« cross-cultural CMC ») (*cf.* HERRING 2001 : 625).

## Termes d'adresse

Dans les situations polylogales, comme la classe de langue par exemple, les termes d'adresse remplissent la fonction de sélectionner l'allocutaire (KERBRAT-ORECCHIONI 2007). Or, cette fonction est prééminente dans la situation de communication qui nous occupe aussi car les échanges des forums de discussion sont polylogiques et caractérisés par le multi- ou polyadressage (MARCOCCIA 1998 : 17, 2004a, 2004b : 26 ; COLIN et MOURLHON-DALLIES 2004). En effet, même lorsqu'ils interpellent quelqu'un en particulier, les messages sont de toute manière « lisibles par tous ». Les participants sont du reste conscients de cette dimension publique des échanges par forum, comme l'illustrent ces messages :

S\_1\_18\_16/04/06\_22:06<sup>6</sup>

bonjour Monica,

Oui je suis d'accord avec toi je suis de Viseu, enfin mes parents et j'ai eu la chance de connaître Aveiro j'y vais toutes les années, regardes je voulais **te montrer, vous montrer a tous** une ville magnifique : annecy <http://www.lac-annecy.com>

M\_1\_20\_27/03/06\_7:24

**per Roberto...e per tutti...**

avevo dissentito perchè avevo inteso male quanto scrivevi!

vedi il "dialogo" quanto è complicato!!! anche fra noi che in teoria parliamo la stessa lingua, talvolta non ci si comprende completamente...

G\_3\_14\_29/04/06\_21:01

**Ciao Nena !**

Je suis d'accord avec **toi** "A música estará sempre ligada a maneiras de pensar", pour connaître une personne je lui demande souvent ce qu'elle écoute... Mais quels traits de caractères **associez-vous** à chaque genre musical ?

Toutefois, malgré cet aspect public et collectif de l'écriture, on observe régulièrement une volonté de ne s'adresser qu'à un participant. Ceci va permettre de développer en parallèle aux échanges collectifs des échanges plus personnels. Dans la CMO, et notamment dans la CMO synchrone (*chats*), les termes d'adresse remplissent la fonction dite d'« adressivity ». C'est ainsi que Werry (1996) appelle la pratique consistant à indiquer explicitement son interlocuteur, par le biais du prénom, du nom de famille ou du pseudonyme, pour pallier les interruptions dans les dyades interactionnelles. On interpelle de cette manière la personne spécifique à qui on souhaite s'adresser. Il s'agit d'un moyen pour les participants de s'adapter aux contraintes des tours de parole dans une communication synchrone avec plusieurs personnes. Il s'agit donc d'un exemple de la manière dont les technologies numériques peuvent influencer la façon de communiquer des locuteurs. Certains *chats* surmontent par ailleurs cet inconvénient en intégrant la fonction « RE à X » (répondre à X) dans le dispositif.

---

<sup>6</sup> Dorénavant nous allons renvoyer au corpus de la manière suivante : pseudonyme de l'auteur (rendu anonyme)\_n. de la phase dans la session (par exemple «dossier de presse» =IV)\_n. du fil de discussion dans la phase\_date\_heure de l'envoi du message. Les extraits figurent tels quels, nous n'avons pas apporté de corrections. Nous mettrons systématiquement en gras les parties des messages ciblées par le commentaire.

Outre le fait de reconstruire les paires interactionnelles, dans les interactions analysées nous retrouvons la fonction d'« adressivity » dans le but aussi d'atténuer le caractère différé de la communication par forum, où pour résoudre ce problème « référentiel » on adopte également une pratique similaire, appelée « linking », qui consiste à référencer explicitement au contenu d'un message précédent dans sa réponse, comme dans ces exemples tirés de notre corpus : « pour répondre à X », « Je n'ai qu'une chose à te dire X », « volevo dire anche una cosa a X », « leggendo l'intervento di X mi è venuta in mente una cosa ».

Mais les termes d'adresse jouent aussi un rôle fondamental sur le plan de la relation, de la construction du lien social. En effet, ces expressions en plus de leur valeur déictique (exprimer la deuxième personne) ont une valeur relationnelle (KERBRAT-ORECCHIONI 1992, 2007). Cette valeur relationnelle de l'« adressage » est soulignée dans la définition des termes d'adresse donnée par Kerbrat-Orecchioni (1992 : 15) :

Par termes d'adresse, on entend l'ensemble des expressions dont dispose le locuteur pour désigner son (ou ses) allocutaire(s). Ces expressions ont généralement, en plus de leur valeur déictique (exprimer la "deuxième personne", c'est-à-dire référer au destinataire du message), une valeur relationnelle : lorsque plusieurs formes sont déictiquement équivalentes — comme "tu" et "vous" employés pour désigner un allocutaire unique —, elles servent en outre à établir un type particulier de lien social.

On sait désormais que la « médiatisation » par l'ordinateur influence le déroulement des échanges. Parmi les caractéristiques discursives propres à la communication en ligne il y a une certaine liberté de ton, une relation désinhibée sans doute par l'absence de toute corporéité (DEVELOTTÉ 2005a). Dans les forums pédagogiques, la CMO entraîne une désinhibition des apprenants (KERN 1995, cité par GAUDUCHEAU et MARCOCCIA 2007). Cet aspect a été observé dans la session de lancement du projet Galanet, appelée « protosession » : « *les étudiants s'expriment avec plus de liberté qu'en classe (où le professeur joue le rôle de seul régulateur présentiel) tandis que sur le forum l'animateur n'agit pas immédiatement* » (AFONSO et POULET, 2003 : 64). Par ailleurs, on a constaté que ce relâchement encourage le tutoiement même des tuteurs et des professeurs (*Ibid.*: 61). Cette même tendance se retrouve dans notre corpus. Le tutoiement y est de mise, nous n'avons relevé qu'un seul cas de vouvoiement, qui reste donc une exception, dans un message posté par une étudiante italienne et adressé à une étudiante espagnole âgée de 21 ans. Si nous avons vérifié l'âge du destinataire du message en question, c'est que cet élément aurait pu influencer sur le choix de vouvoyer. En effet, des adultes participent également aux échanges mais avec un statut d'étudiants :

C\_2\_15\_11/04/06\_00:28

Il cibo è uno dei piaceri più grandi della vita!!

Io che adoro la buona cucina e il buon vino, consiglio a tutti una visitina sul sito:

<http://www.agriturismoitaly.it/indexcucina.htm>

Cliccate sulle varie regioni...e troverete un sacco di ricette tipiche italiane da leccarsi i baffi!!

In Piemonte,poi...!

P.S.**grazie MCarmenRB per la sua ricetta** sulla paella!!chissà se anche qui in Italia viene fuori così buona??!!a presto!!

Parmi les termes d'adresse, le prénom est le plus utilisé. On observe aussi que les Français interpellent par le prénom beaucoup plus que les Italiens, qui s'adressent en revanche le plus souvent au groupe dans son ensemble. Nous avons recensé un seul cas d'adressage par le nom de famille. Il s'agit d'une locutrice italienne qui s'adresse à une autre participante italienne qu'elle dit connaître depuis un certain temps :

I\_I\_1\_14/03/06\_13:22

**Boita** solo tu potevi leggere un libro così..... comunque mi spiace ma non l'ho letto.....

**P.S: io e francesca ci conosciamo da un po' di tempo**

Il faut préciser que l'adressage par le nom de famille est usité en Italie en milieu scolaire. Les professeurs l'utilisent pour appeler leurs élèves et les élèves aussi s'appellent souvent entre eux par leurs noms de famille.

C'est chez les Italiens que l'on constate le plus de variété dans les termes d'adresse. A plusieurs reprises les locuteurs italiens s'adressent aux autres participants à la session de formation, au groupe, en utilisant des termes amicaux : « ragazzi », « compagni », « amici ». Le ton devient parfois plus familier, comme dans « ciao ragà », l'équivalent de « salut les gars », voire ludique et affectueux : « miei cari drughetti », « drughetti », en référence aux « droogies » du film *Orange Mécanique*, dont on discute dans le forum. Rappelons à cet égard qu'une des caractéristiques des échanges médiatisés par ordinateur est d'être à la fois « désincarnés » et de permettre néanmoins une « *proximité relationnelle* » (ATIFI et MARCOCCIA 2006 : 65).

### **Ponctuation expressive**

Les études sur la télématique montrent que ses utilisateurs ont tendance à privilégier la ponctuation à valeur expressive par rapport à la ponctuation syntaxique (ANIS 1994, cité par MARCOCCIA et GAUDUCHEAU 2007 : 43). Concernant notre corpus, nous avons compté le nombre de messages se terminant par un ou plusieurs points exclamationnels. Il faut pourtant souligner que le redoublement du point d'exclamation est plus fréquent chez les Italiens – une pléthore de points exclamationnels accompagne notamment les rituels d'ouverture et de clôture (*cf.* DEVILLA à paraître) - ; on dépasse largement le triplement, alors que cela n'arrive que deux fois chez les Français.

De même, l'emploi à la fois de points exclamationnels et de points d'interrogation apparaît comme une caractéristique des messages déposés par les Italiens :

V\_II\_6\_1/04/06 21:11

che ne dite di un'immagine?!ecco qui un angelo con cister del xiv sec

A\_II\_11\_5/04/06 23:25

non conosco molto il tema,però ho sentito da qualche parte che la musica è una buona cura per lo stress,per alcuni tipi di traumi(fisici e psicologici),e non ci dimentichiamo che molte persone si sono svegliate dal coma proprio grazie alla musica e a quello che essa evocava.quindi non sottovaluterei molto l'argomento!?

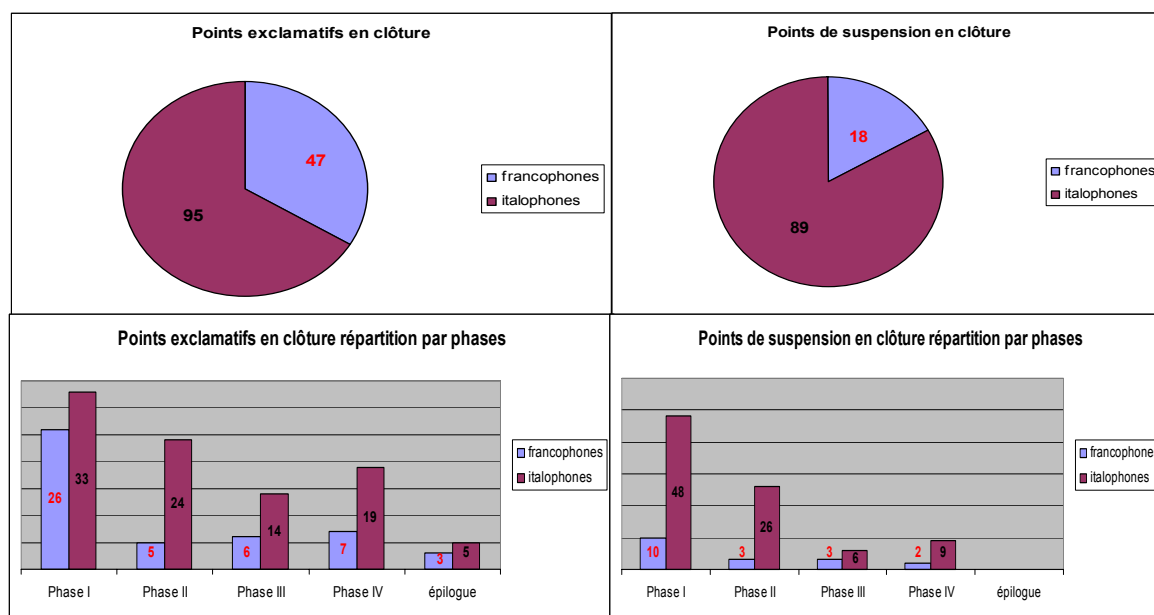
D\_I\_24\_2/03/06 11:18

La società in cui viviamo viene spesso definita la SOCIETA' DELL'IMMAGINE e purtroppo la definizione è più che giusta!!!

Tra l'essere e l'apparire molto spesso si sceglie SOLO l'apparire. Si cerca la perfezione nell'aspetto fisico dimenticando che a volte qualche difetto ci rende unici e particolari, diversi da tutti gli altri esseri umani. sempre più si vedono soprattutto in tv donne tutte uguali,sembrano uscite tutte dalla stessa fabbrica di bambole!?! Ma dove stiamo andando? Cerchiamo di riscoprire anche l'importanza della nostra interiorità!!!

Cela rejoint les observations de Magno Caldognetto, Poggi et Cavicchio (2006) effectuées sur un corpus « endolingue », c'est-à-dire tiré de forums pédagogiques auxquels n'ont participé que des Italiens. Il faut pourtant préciser qu'ici, à la différence de notre corpus - qui est constitué exclusivement de messages postés par des étudiants -, les messages des professeurs et des tuteurs qui participent aussi aux échanges en ligne ont été également pris en compte.

Si l'on considère la répartition par phases, les points exclamationnels sont proportionnellement plus nombreux dans les phases du scénario pédagogique dont la nature incite à chercher le contact (phase I « briser la glace », IV « dossier de presse » et épilogue), confirmant ainsi leur valeur relationnelle :

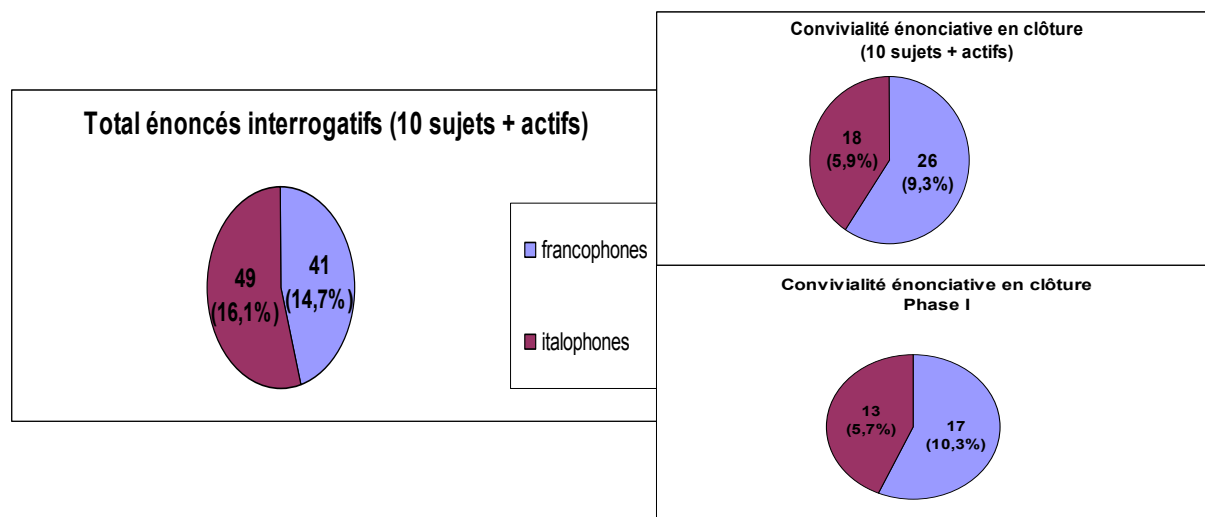


Proportionnellement au nombre de messages postés, il y a un équilibre entre Italiens et Français concernant les points exclamationnels, alors que les points de suspension sont beaucoup plus nombreux chez les Italiens. De ce point de vue, nous formulons donc l'hypothèse qu'il s'agit d'une stratégie que les Italiens adoptent pour garder le canal sinon ouvert, du moins entrouvert. Toujours les Italiens utilisent parfois des points de suspension en ouverture aussi, et ils sont les seuls à le faire dans la session. Des points de suspension en ouverture mais surtout en clôture sont récurrents toujours dans le corpus « endolingue » de Magno Caldognetto, Poggi et Cavicchio (2006).

Rappelons aussi qu'au sein des forums de discussion la ponctuation expressive représente une ressource pour exprimer l'émotion (COLIN et MOURLHON-DALLIES 2004 : 124 ; MAGNO CALDOGNETTO, POGGI, CAVICCHIO 2006).

### La « convivialité énonciative »

Dans un article récent, von Münchov et Rakotonoelina (2006) interprètent le nombre plus élevé d'énoncés interrogatifs dans les forums français par rapport aux forums anglo-saxons comme l'indice d'une certaine « convivialité énonciative » française et peut-être d'une plus grande pertinence argumentative. De l'analyse de notre corpus il ressort que les énoncés interrogatifs à l'intérieur des messages sont légèrement plus nombreux chez les Italiens, mais si l'on ne prend en considération que les énoncés interrogatifs en fin de message, cette tendance s'inverse, et ce à la fois dans le corpus des 10 sujets les plus actifs et dans le corpus élargi à tous les participants français et italiens à la première phase « briser la glace » :



Les interrogatives interpellatives du type « Et vous ? », « quelle est votre opinion ? » et leurs équivalentes dans l'échantillon italien « voi ? » ou encore « cosa ne pensate ? », « CHE NE PENSATE ??? », ont pour fonction d'impliquer l'interlocuteur dans la conversation (cf. ALVAREZ 2007). Les Français semblent avoir recours à l'interrogation en fin de message pour solliciter les autres participants. Les appels à une demande d'opinion servent en effet à établir la connexion et la cohérence conversationnelles (AFONSO et POULET 2003 : 70).

Dans une étude précédente (DEVILLA à paraître), nous avons souligné un des aspects saillants des pratiques langagières des Italiens par rapport aux Français, à savoir l'emploi très fréquent de formules de clôture, dont un nombre important est emprunté aux langues des autres

communautés linguistiques et culturelles en présence : on trouve « Salut à tous !!! », « Ciao !!au revoir !!hasta la vista !! », mais aussi des formules à caractère affectif du type « bisous a [*sic*] tous ! besos a todo [*sic*]!baci a tutti ! », « bises », voire la forme altérée « Biz », utilisée d'habitude en français dans le langage des *chats* et des SMS. Nous avons interprété le foisonnement des formules de clôture chez les Italiens par rapport aux autres communautés linguistiques et culturelles en présence comme un moyen qu'ils adopteraient pour garder le canal ouvert pour l'intervention suivante. D'autre part, la prise en compte de la langue des interlocuteurs alloglottes dans ces séquences de clôture remplirait une fonction perlocutoire, manifestant la recherche de contact, le désir de solliciter les réactions des autres participants à cette formation plurilingue.

Ces hypothèses nous amènent à avancer ici que les énoncés interrogatifs rempliraient chez les Français, en quelque sorte, la même fonction que les « marqueurs transcodiques de proximité » (DEVILLA et MASPERI 2007 ; DEVILLA à paraître), à savoir les séquences de clôture en d'autres langues, chez les Italiens. Ils compenseraient ainsi le nombre moins élevé de formules de clôture que nous avons remarqué toujours chez les Français (*Ibid.*). Ces énoncés interrogatifs, comme nous l'avons dit, peuvent être considérés comme des indices d'une certaine « convivialité énonciative ». Toutefois, contrairement aux rituels conversationnels, ils renvoient plus au contenu qu'à la relation.

### **Le sentiment d'appartenance à la communauté de Galanet**

Selon Herring (2004), des communautés virtuelles existent, mais tout groupe de discussion en ligne ne constitue pas forcément une communauté. Puisqu'il s'agit de groupes qui ne communiquent qu'à distance, il est pourtant intéressant d'observer la manière dont se crée – ou ne se crée pas – une certaine socialisation (MANGENOT 2002). Hert (1999 : 220, cité par MANGENOT 2002) avance que « *puisque l'existence du sens de la communauté reste problématique dans le cas des (injustement dénommées) communautés sur Internet [...], il faut bien alors que les individus construisent à travers leur écriture des indices témoignant de l'existence de cette communauté* ».

De ce point de vue, on peut s'interroger sur le statut du pronom « nous », qui est assez complexe dans la mesure où il est polysémique : il peut désigner quelques membres du groupe (*in-group* : les Italiens, par exemple), le groupe dans son ensemble, les locuteurs de langues romanes ... Quoi qu'il en soit, ce pronom personnel fonctionne comme un « *marqueur de cohésion* » (AFONSO et POULET 2003 : 69) et constitue un indice de l'existence d'un sentiment communautaire. L'emploi du « nous » inclusif témoigne d'une « *réflexivité du groupe* » (MARCOCCIA 2003).

D'après Weber (cité par HERRING 2004),

A group's *self-awareness* can be manifested in its members's references to the group as a group and in 'us vs them' language, particularly in statements to the effect, 'We do things this way here' (implying an awareness that they might be done differently elsewhere).

C'est le cas des énoncés du type « **notre** expérience GALANET! », « Il tema della sessione Galanet a cui **stiamo** partecipando », « qui a Galanet ». Ce sentiment d'appartenance s'exprime aussi par l'emploi de syntagmes nominaux désignant la communauté : « sur ce forum », « dans ce forum ! », « cette session sur Galanet », « in questo progetto », « in questo forum ».

Pour désigner les participants à la session de formation, les Italiens ont même forgé un terme, un nom dérivé par suffixation : « noi galanettiani », « galanettiani », à savoir les « galanettiens » ! Cela témoigne du désir d'inscrire en termes identitaires l'appartenance des étudiants à cette formation plurilingue en ligne.

### **Conclusions**

De ces observations sur quelques aspects précis des comportements communicatifs d'étudiants italiens et français dans une session de formation Galanet il émerge que les premiers privilégient des stratégies communicatives favorisant le relationnel, la recherche de contact avec les autres participants, dont ils sollicitent l'intervention souvent par des incursions dans les langues de ceux-ci, notamment dans les séquences de clôture des messages. D'autre part, ils focalisent sur l'expérience humaine de la formation, employant des termes amicaux pour désigner les autres participants, utilisant des salutations affectivisées en clôture des messages et manifestant explicitement leur sentiment d'appartenance à la communauté de parole de Galanet. En revanche, les seconds semblent se concentrer plus sur le fond, en retenant plutôt les aspects liés à l'apprentissage de nouvelles langues-cultures au cours de la formation.

Au niveau des modalités énonciatives, on pourrait parler plus particulièrement de « relation » d'un côté et de « contenu » de l'autre, pour reprendre l'opposition introduite par l'École de Palo Alto (sur ces deux notions voir CHARAUDEAU et MAINGUENEAU 2002 : 134 et 498-500). Ou encore d'orientation vers l'adressage *versus* orientation vers le contenu, en référence cette fois à l'un des cinq continuums individués par House (1997, cité par BELZ 2003 : 90) pour décrire les schémas interactionnels dans les rencontres germano-américaines. House soutient que les locuteurs germanophones tendent vers le côté gauche de ces continuums alors que les locuteurs anglophones penchent plutôt du côté droit. Cette différence est pertinente pour décrire aussi les différentes façons dont les Italiens et les Français se conduisent dans les échanges lors de cette situation particulière de rencontre interculturelle qui se met en place dans les sessions de formation Galanet.

## Références bibliographiques

- ABDALLAH-PRETCEILLE Martine (1999), *L'éducation interculturelle*, Paris, PUF.
- ABDALLAH-PRETCEILLE Martine (1996), « Compétence culturelle, compétence interculturelle », *Le Français dans le monde, Recherches et applications* (janvier 1996), p. 28-38.
- AFONSO Cecilia, POULET Maria Eugênia (2003), « Le forum de la plate-forme Galanet. Une situation de stratégie conversationnelle plurilingue à exploiter », *Lidil*, 28, p. 59-73.
- ALVAREZ Sara (2007), « L'analyse du discours médié par ordinateur (ADMO): Quel intérêt pour l'étude des interactions synchrones à distance dans un environnement pédagogique en ligne? », In Lamy, M. N., Mangenot, F., Nissen, E. (dir.), Actes du Colloque « Echanger pour apprendre en ligne (EPAL), Grenoble, 7-9 juin 2007. <http://w3.u-grenoble3.fr/epal/actes.html> (consulté le 30/07/2007).
- ATIFI Hassan, MARCOCCIA Michel (2006), « Communication médiatisée par ordinateur et variation culturelle : analyse contrastive de forums de discussion français et marocains », *Les Carnets du Cediscor*, 9, p. 59-73.
- BELZ Julie A. (2003), « Linguistic perspectives on the development of intercultural competence in telecollaboration », *Language Learning and Technology*, Vol. 7, n° 2, p. 68-99. <http://llt.msu.edu/vol7num2/BELZ/default.html> (consulté le 13-03-2007).
- BOISSAT Danielle (2002), « Formation à la communication interculturelle : un dispositif didactique réflexif en réseau », *les Langues modernes*, 3, p. 29-41.
- CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique (dir.) (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- COLIN Jean-Yves, MOURLHON-DALLIES Florence (2004), « Du courrier des lecteurs aux forums de discussion sur l'internet : retour sur la notion de genre », *Les Carnets du CEDISCOR*, 8, p. 113-139.
- DEGACHE Christian (2006), « Acercarse al otro y a su cultura : el componenete intercultural de una formación en Internet abierta a hispanohablantes, francófonos y hablantes de otras lenguas románicas », In *La cultura del otro: español en Francia, francés en España / La culture de l'autre: espagnol en France, français en Espagne*, sous la direction de M. Bruña, Caballos, M.G., I. Illanes, C. Ramírez, A. Raventós, Séville, Departamento de Filología Francesa de la Universidad de Sevilla, APFUE, SHF. [www.galanet.eu](http://www.galanet.eu)
- DEGACHE Christian (2005), « Comprendre la langue de l'autre et se faire comprendre ou la recherche d'une alternative communicative : le projet Galanet », *Synergies-Italie*, 2, p. 50-60. <http://www.gerflint.org/> ; [www.galanet.eu](http://www.galanet.eu)

- DEGACHE Christian, TEA Elena (2003), « Intercompréhension : quelles interactions pour quelles acquisitions ? Les potentialités du Forum Galanet », *Lidil*, 28, p. 75-94.
- DÉJEAN-THIRCUIR Charlotte, MANGENOT François (2006), « Les échanges en ligne dans l'apprentissage et la formation : cadrage et présentation », *Le Français dans le monde. Recherches et applications*, n° spécial juillet, p. 5-13.
- DE LIÈVRE Bruno, DEPOVER Christian (2007), « Retour sur un dispositif d'échange et de collaboration à distance conçu pour favoriser l'intercompréhension en langues romanes », in F. Capucho, A. Alves P. Martins, C. Degache et M. Tost (dir.), *Actes du colloque "Diálogos em Intercompreensão"*, septembre 2007, Lisbonne, Université Catholique, p. 505-522.  
[www.galanet.eu/publication/fichiers/DeLievre\\_Depover2007\\_DEI.pdf](http://www.galanet.eu/publication/fichiers/DeLievre_Depover2007_DEI.pdf)
- DEVELOTTE Christine (2005a). L'espace d'exposition discursive dans un campus numérique. Colloque «Langage, objets enseignés et travail enseignant en didactique du français», Université Stendhal-Grenoble 3. <http://eprints.ens-lsh.fr/view/person/Develotte,%20Christine.html> (consulté le 31-10-06).
- DEVELOTTE Christine (2005b), « Aspects interculturels de l'enseignement / apprentissage en ligne: le cas du programme franco-australien 'le français en (première) ligne' ». Communication au colloque « Quelle didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes d'enseignement-apprentissage du FLE/S? », Louvain La Neuve <http://eprints.ens-lsh.fr/archive/00000137/01/develotte-Louvain.pdf>
- DEVILLA Lorenzo (à paraître), « Italiens et Français en contact. Les interactions dans les forums de discussion Galanet », Communication présentée au Colloque International « Les enjeux de la communication interculturelle », Montpellier, 5-7 juillet 2007. [http://www.msh-m.fr/rubrique.php3?id\\_rubrique=84](http://www.msh-m.fr/rubrique.php3?id_rubrique=84)
- DEVILLA Lorenzo, MASPERI Monica (2007), « Normes communicatives en contact dans une formation plurilingue en ligne : vers une 'pragmatique interculturelle'. Le cas des communautés francophones et italophones », Communication présentée au Colloque International EPAL («Echanger pour apprendre en ligne : outils, tâches, interactions, multimodalité, corpus»), Grenoble, Université Stendhal-Grenoble3, 7-9 juin 2007.
- FURSTENBERG Gilberte, ENGLISH Kathryn (2006), « Communication interculturelle franco-américaine via Internet. Le cas de Cultura », *Le Français dans le monde. Recherches et applications*, numéro spécial juillet, p. 178-191.
- GAUDUCHEAU Nadia, MARCOCCIA Michel (2007), « Analyser la mimo-gestualité : un apport méthodologique pour l'étude de la dimension socio-affective des échanges en ligne », In Lamy, M. N., Mangenot, F., Nissen, E. (dir.). *Actes du Colloque Echanger pour apprendre en*

- ligne (EPAL)*. Grenoble, 7-9 juin 2007. <http://w3.u-grenoble3.fr/epal/actes.html> (consulté le 30-07-2007).
- HERRING Susan C. (2004), « Computer-mediated discourse analysis: An approach to researching online behaviour », In Barab, S. A., Kling, R., Gray, J. H. (dir.), *Designing for Virtual Communities in the Service of Learning*, New York, Cambridge University Press, p. 338-376. <http://ella.slis.indiana.edu/~herring/cmda.pdf> (consulté le 13-03-2007).
- HERRING Susan C. (2001), « Computer-mediated Discourse », In Schiffrin, D., Tannen, D., Hamilton, H. (dir.), *The Handbook of Discourse Analysis*, Oxford, Blackwell, p. 612-634.
- HERT Philippe (1999), « Quasi-oralité de l'écriture électronique et sentiment de communauté dans les débats scientifiques en ligne », *Réseaux*, 97, p. 211-259. [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00000517](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000517) (consulté le 13-03-2007).
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (2007), « Pour une approche interculturelle des termes d'adresse », Communication présentée au Colloque International « Les enjeux de la communication interculturelle », Montpellier, 5-7 juillet 2007.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (2005), *Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (1992), *Les Interactions verbales II*, Paris, Armand Colin.
- MAGNO CALDOGNETTO Emanuela, POGGI Isabella, CAVICCHIO Federica (2006), «L'espressione delle emozioni in chat, forum ed e-mail in ambienti e-learning». <http://asp.teleskill.it/tlc/uploads/77/pagine/383/magnoe-learning.pdf> (consulté le 30-03-2007).
- MANGENOT François (2006), « Analyser les interactions pédagogiques en ligne, pourquoi, comment ? », *Intercompreensão, Comunicação electrónica em contextos de educação linguística. Teorias e praticas*, 13, p. 11-28. [http://w3.u-grenoble3.fr/espace\\_pedagogique/mangenot-intercompreensao.doc](http://w3.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/mangenot-intercompreensao.doc) (consulté le 16-08-2007).
- MANGENOT François (2004), « Analyse sémio-pragmatique des forums pédagogiques sur Internet », In Salaün, J.-M., Vandendorpe, C. (dir.), *Les défis de la publication sur le Web: hyperlectures, cybertextes et méta-éditions*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, p. 103-123.
- MANGENOT François (2002), « Communication écrite entre étudiants par forum Internet : un nouveau genre d'écrit universitaire ? », *Enjeux*, 54, p. 166-182.
- MANGENOT François, TANAKA Sachiko (2007), « Les enseignants de langue comme médiateurs entre deux cultures dans les interactions en ligne : le cas d'un échange franco-japonais », In Lamy, M. N., Mangenot, F., Nissen, E. (dir.). *Actes du Colloque Echanger pour apprendre en ligne (EPAL)*. Grenoble, 7-9 juin 2007. <http://w3.u-grenoble3.fr/epal/actes.html> (consulté le 30-07-2007).

- MARCOCCIA Michel (2004a), « On-line Polylogues : conversation structure and participation framework in Internet Newsgroups », *Journal of Pragmatics*, Vol. 36, n° 1, p. 115-145.
- MARCOCCIA Michel (2004b), « L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques », *Les Carnets du CEDISCOR*, 8, p. 23-37.
- MARCOCCIA Michel (2003), « La communication médiatisée par ordinateur : problèmes de genres et de typologie », Université Lumière – Lyon 2, 18-04-2003. [gric.univ-lyon2.fr/Equipe1/actes/Journee\\_Genre/Marcoccia\\_CMC\\_genres.rtf](http://gric.univ-lyon2.fr/Equipe1/actes/Journee_Genre/Marcoccia_CMC_genres.rtf) (consulté le 13-03-2007).
- MARCOCCIA Michel (1998), « La normalisation des comportements communicatifs sur Internet : étude sociopragmatique de la nétiquette », In Guéguen N., Toblin L. (dir.), *Communication, société et Internet*, Paris, L'Harmattan, p. 15-22.
- MARCOCCIA Michel, GAUDUCHEAU Nadia (2007), « L'analyse du rôle des smileys en production et en réception: un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques », *Glottopol*, 10, p. 39-55. <http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol> (consulté le 05-08-2007).
- NUCHÈZE Violaine de (2004), « La rencontre interculturelle. Impasses, sentiers balisés et chemins de traverse », *Lidil*, 29, p. 11-41.
- PUREN Christian (2002), « Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des languescultures : vers une perspective co-actionnelle-co-culturelle », *les Langues modernes*, 3, p. 55-76.
- SERÉ Arlette (2003), « Le document hypertexte », *Lidil*, 28, p. 47-58.
- VON MÜNCHOV Patricia, RAKOTOELINA Florimond (2006), « L'interrogation et le discours rapporté dans les forums de discussion sur l'environnement en français et en anglo-américain », *Les Carnets du CEDISCOR*, 9, p. 93-112.
- WERRY Christopher C. (1996), « Linguistic and International Features of Internet Relay Chat », In Herring, S. (dir.), *Computer-Mediated Communication : Linguistic, Social and Cross-Cultural Perspectives*, Amsterdam, John Benjamins, p. 47-63.